102e ANNEE
FEVRIER 2008
N° 2

Belgique-België
P.P.
1200 Bruxelles 20
1/3345

Pégase

WERY Auguste 1976-2953
Lijsterbessenlaan, 24
3090 OVERIJSE

PUBLICATION MENSUELLE

EXPEDITEUR - SECRETARIAT : M. A. NOOTENS
place Terdelt 2, Bte 20
1030 Bruxelles.
Tél. 02 242 41 45

BUREAU DE DEPOT : 1200 BRUXELLES 20

ORGANE DU CERCLE PEGASE

Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. **000-0147212-63** CERCLE PEGASE
Bruxelles - Tél. 02 242 41 45 - Alex NOOTENS
Site : http:// pegase-activites.skynetblogs.be

COTISATION : **€ 14,00**
Jeunes (moins de 31 ans) : **€ 7,50**
Jeunes (moins de 17 ans) : **€ 1,00** (sans envoi de programme)

ASSURANCE FACULTATIVE : **€ 1,50** - pédestre
€ 2,00 - pédestre/cycliste

Les articles n'engagent que leurs auteurs

IMPORTANT

COTISATIONS 2008

Le Trésorier se tient à votre disposition pour recevoir vos cotisations pour l'année 2008.

Membre adhérent : **€ 14,00**
Moins de 31 ans : **€ 7,50**
Moins de 17 ans : **€ 1,00** (sans envoi de programme)
Membre A.S.B.L. : **€ 2,50** (en supplément de la cotisation normale).
POUR MEMOIRE : Les membres de l'A.S.B.L. sont ceux ayant une ancienneté d'au moins 5 ans et dont la candidature a été retenue par les membres de l'Assemblée générale.

Nous insistons particulièrement pour que les paiements des cotisations soient effectués par **virement** au compte **000-0147212-63** du Cercle Pégase.

Assurance pédestre : **€ 1,50***
Assurance pédestre + RC cycliste : **€ 2,00***
* N.B. : couvrant votre responsabilité du 1er janvier au 31 décembre 2008.

Alex Nootens

Notre Président d'honneur, membre fondateur de l'A.S.B.L. Pégase, **Albert REYNAERTS,** nous a quittés le 19 décembre dernier à l'âge de 95 ans et nous laisse tous un peu orphelins.

Depuis 1925, Albert accompagne ses parents lors de leurs sorties cyclistes et c'est en 1929 qu'il devient membre à part entière du Cercle Pégase. Six ans plus tard, il entre au Comité avant de rejoindre le Conseil d'Administration comme Conseiller et d'en assurer ensuite la Présidence durant 23 ans. En 1997 il est élu à l'unanimité Président d'honneur.

Durant cette longue carrière, l'activité d'Albert Reynaerts fut prépondérante. Ainsi, durant les années 30, la vogue du vélo s'affirmant, il participe à la création de la Fédération Belge de Cyclotourisme dont Pégase est toujours membre associé, tandis qu'en 1931, il présente la candidature du Cercle au titre de Société Royale, ce qui fut agréé.

Pilote cycliste émérite, il organise d'autre part en 1947, avec Joseph MIEROP, le premier marathon pédestre, tout en mettant également sur pied des voyages collectifs. Il s'investit avec beaucoup de savoir-faire dans ces différentes fonctions et activités, ses qualités intrinsèques, sa grande érudition et son immense talent l'y aidant de même que sa sensibilité à la nature et... son amour pour la bicyclette.

Ce fut aussi l'occasion pour lui de rencontrer une jeune adepte du cyclotourisme, de l'épouser et de former avec elle un couple incomparable.

Au cours des années 50, la pratique du vélo décline ; par contre les sorties pédestres recueillent un succès grandissant, les desiderata de chacun étant comblés par la création de groupes "promeneurs" et "randonneurs". Mais Albert, toujours adepte enthousiaste de la bicyclette, entreprend, avec l'aide de Pol Broier et avec succès, de restaurer l'activité cycliste à laquelle il était fort attaché et en 1978, il emmène un groupe en vacances en Angleterre ce qui ne s'était plus produit depuis longtemps. C'est grâce à lui que Pégase a conservé cette activité encore bien vivante aujourd'hui.

S'il sut se montrer ferme dans la gestion du Cercle, Albert fit toujours preuve de tact, d'imagination et resta ouvert aux suggestions et diversifications des activités proposées mettant toujours en avant l'esprit de coopération et d'amitié qu'il se fit fort de faire régner parmi les "Pégaseux" où il comptait de nombreux amis qu'il aimait retrouver. Toujours attentif à ce qui se passait, il participait régulièrement ces dernières années aux PN dominicaux, soit chez les cyclistes, en saison, soit chez les marcheurs en hiver. Et que dire de sa présence plus que régulière à nos séances du premier lundi du mois.

Jamais nous ne pourrons assez le remercier de nous avoir légué un Cercle à l'histoire incroyable - un vrai miracle, comme il aimait dire - son point d'orgue étant la célébration de son centenaire, événement qui lui tenait tellement à cœur.

Adieu, Président, ton souvenir restera dans nos cœurs et nous n'oublierons pas tout ce que nous te devons.

ATTENTION !! Inscrivons-nous à temps

Pour rappel, il n'y aura pas de séance le premier lundi de février.

17 - Beaux sites et rivières jolies. Inscription pour le car chez L. VANDERMEIREN. Tél. 02 215 77 70.

Le Comité se réunira le **jeudi 7 février** à 20h30 chez L. & L. VANDERMEIREN, place Terdelt 2 à 1030 Bruxelles.

PROMENADES CYCLISTES DU MOIS DE FEVRIER

Responsable : Micheline BROIER, Avenue des Gerfauts 8, Bte 14, 1170 Bruxelles.
Tél. 02 660 95 23. Courriel : michebroier@tele2allin.be

Toutes les promenades sont circulaires. La distance parcourue sera déterminée par le pilote et est principalement fonction des participants.

La réunion du **jeudi** a lieu à **13h45** et le départ à **14h** précises.
Les pilotes sont Micheline (02 660 95 23), Marc (02 215 14 07) ou John (02 347 29 97).
En cas de fortes pluies, veuillez prendre contact préalablement par téléphone avec le pilote.

Jeudi 7 - Réunion parking haut de la rue Nisard à **Watermael-Boitsfort**.
Pilote : Marc, Micheline ou John.

Jeudi 14 - Réunion au 1er parking de la drève de Lorraine à **Uccle**.
Pilote : Marc, Micheline ou John.

Jeudi 21 - Réunion parking haut de la rue Nisard à **Watermael-Boitsfort**.
Pilote : Marc, Micheline ou John.

Jeudi 28 - Réunion au 1er parking de la drève de Lorraine à **Uccle**.
Pilote : Marc, Micheline ou John.

NOS EXCURSIONS PEDESTRES DES DIMANCHES DE FEVRIER

Responsable : Luc VANDERMEIREN, place Terdelt, 2, Bte 8, 1030 Bruxelles.
Tél/fax 02 215 77 70.

Allure de marche

L = Lente : moins de 3,5 km/heure
M = Moyenne : de 3,5 à 4 km/h.
S = Soutenue : de 4 à 4,5 km/h
R = Rapide : plus de 4,5 km/h.
Ces allures s'entendent en terrain facile et peu accidenté.

3 - **Arbres remarquables de Belgique (14e étape) : Le tilleul à petites feuilles de la chapelle Robert -**
23 km - S - Jean-Marie VAN HANDENHOVE (02 479 72 17 après 20h) -
Réunion station Schuman SNCB à 8h40. Départ en train à 9h00 pour Rixensart. Arrivée à 9h29. Ferme de Froidmont, Profonsart, chapelle St-Robert, Buisson des Cailloux, Beaumont, Bois de Couture-St-Germain, Petit Maransart, Ferme Huber-

mont, Bois Impérial, Plancenoit (PN), Ferme du Chanteleu, Bruyères des Berlus, Ferme Neuve-Cour, Bois de Neuve-Cour, Lillois. Retour en train.
19 km - M - Luc VANDERMEIREN - Même région, même PN.

10 - **25 km - S - Félix WALRAVENS (02 425 07 52)** - Réunion gare Centrale à 8h20. Départ en train à 8h39 pour Charleroi où train à 9h53 pour Walcourt. Arrivée à 10h18. Chastrès, Bois d'Estare, Fraire (PN), Thy-le-Bauduin, Hanzinelle. Retour en bus pour Charleroi-Sud et train pour Bruxelles.
20 km - M - Agnès VAN AVERMAET (02 732 12 93) - Même région, même PN.

17 - **Beaux sites et rivières jolies (2ème étape) - Ancienne zone inondable de la Dendre** - Réunion gare Centrale devant la Galerie Ravenstein à 7h45. Départ en car à 8h précises pour Zandbergen.
24 km - S - Patrick VERMEULEN - Grimminge, Domaine "De Gavers", Schendelbeke, Onkerzele, Grammont (Grand-Place + "Mur") (PN), chapelle N.D. de Oudenberg, Raspaillebos, Moerbekebos, Lestpolder, Zandbergen.
19 km - M - Luc VANDERMEIREN - Même région, même PN.
6 km - L - Pilote à désigner sur place - Promenade dans les environs.
Inscription pour le car chez Luc VANDERMEIREN au 02 215 77 70.

24 - **25 km - M + S - Patrick VERMEULEN (02 250 07 22 jours et heures scolaires)** - Réunion station de métro Kraainem à partir de 8h40. Départ à 9h. Parc communal de Kraainem, Ecole américaine, Zaventem Imbroek, gare de Nossegem, Humelgem et son église Ste-Catherine, Steenokkerzeel (PN à la Kerkplaats), château Van Ham, Perk, Melsbroek village, Peutie, gare de Vilvorde. Retour possible en train, en bus STIB 47 ou 58, bus De Lijn vers l'AZ à Jette.

2/3 - **Arbres remarquables de Belgique (15e étape) : Le très beau "Schoonenboom" de Duisburg** -
22 km - S - Jean-Marie VAN HANDENHOVE (02 479 72 17 après 20h) -
Réunion à 9h15 au terminus du tram 44 (tram à prendre minimum 25 minutes plus tôt à Montgomery). Départ à 9h30. Etang de Vossem, vallée de La Voer, Duisburg, chapelle Sainte-Barbe, Huldenberg (PN), vallée de l'IJse, Loonbeek, Neerijse, Dode Beemden, Sint-Joris-Weert. Retour en train via Louvain ou Ottignies (toutes les 30 minutes).
18 km - M - Luc VANDERMEIREN - Même région, même PN.

RANDO PLUS - MOIS DE FEVRIER

Roland (02 726 96 87 ou 0476 96 70 42) et Chantal (02 384 75 69) se tiennent à votre disposition pour toute demande de renseignements.
Site Internet : http://www.randoplus.be - Courriel : chantal.tellier@randoplus.be

POUR TOUTES LES BALADES : il est toujours préférable de contacter le pilote pour prévenir de sa présence et être averti de tout changement éventuel de dernière minute.

Dimanche 3 : Chantal Tellier vous emmènera dans la région de Couvin - Chimay pour une randonnée d'environ 22 km. La Calestienne : bande calcaire longue de 130 km mais à peine large de 2 à 4 km où se sont formées de nombreuses grottes et aussi des pelouses calcicoles à la flore exceptionnelle. Lompret : un des 3 plus beaux villages de Wallonie, typique et silencieux avec ses maisons en pierre calcaire gris clair. L'étang de Virelle (120 ha) fut quant à lui créé artificiellement il y a plusieurs siècles à l'emplacement d'une cuvette marécageuse. Spécialité de la région : l'escavèche.
ATTENTION : LE PILOTE MONTE A BRAINE-L'ALLEUD. PRENDRE UN BILLET WE POUR COUVIN - RETOUR DE CHARLEROI.
Réunion gare Centrale à 8h10. Départ du train à 8h39 pour Couvin (via Charleroi). Retour de Chimay (bus) via Charleroi, arrivée à Bruxelles à 20h20.
Bonne année à tous ! Grosses bises et à bientôt !

Dimanche 10 : Thierry Laplanche vous guidera de Vesdre en Ourthe. Classique rando aux splendides panoramas de vallées d'environ 25 bornes de Nessonvaux à Poulseur. Pique-nique prévu à Louveigné. Réunion gare Centrale à 8h40. Départ du train pour Nessonvaux via Liège à 9h01.

Dimanche 17 : Patrick Vermeulen vous fera découvrir la région de Grammont. Participation au car de Pégase (voir programme général). Réunion à 7h45 derrière la gare Centrale. Départ du car à 8h.

Dimanche 24 : Fagnarde de la BARAQUE MICHEL à MALMEDY ou INVERSEMENT avec Patrick BAIRIN (0476 66 85 74). De la Baraque Michel nous nous rendrons vers le Mont Rigi, la Fagne de la Polleur, la Poulète, Sètê, les Six Hêtres pour poursuivre le long du Pouhon avant de remonter vers Bévercé et enfin rejoindre Malmedy ou inversement. Avantages de la seconde option : on n'a pas le soleil dans les yeux et le spectacle qu'offre le Ru du Trô Maret en montant est plus impressionnant qu'en descendant ! L'inconvénient ... un bus plus tôt à la Baraque Michel, donc un timing plus serré ! Randonnée pédestre de ± 25 km.
LE PILOTE MONTERA A LOUVAIN ... EN TETE DU TRAIN !
Réunion gare Centrale à 7h45. Le rail pass est moins cher que le billet WE ! Départ à 8h01 pour Verviers ensuite bus 390 vers la Baraque Michel. Retour de Malmedy à 18h24. Train de 19h34 à Verviers pour Bruxelles.

POLYRANDO - MOIS DE FEVRIER

La section accueille les membres de 18 à 45 ans.
Responsables : YVES (02 673 90 99) et BERNARD (02 784 28 33).
Courriel : bernard@polyrando.org - Site web : http://www.polyrando.org

Polyrando n'envoie pas de programme papier, mais via le site web de Polyrando, vous pouvez vous inscrire dans la mailing list et/ou consulter le programme en ligne. Cela vous permettra de disposer de la dernière version du programme Polyrando qui est régulièrement mis à jour.

NOS SORTIES PEDESTRES DES MERCREDIS DE FEVRIER

Responsable : Luc VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 - bte 8, 1030 Bruxelles.
Tél/fax 02 215 77 70.

N.B. : **PRP** = petite restauration possible.
Toutes les excursions sont circulaires, sauf mention contraire.
L - M - S - R = allure de marche. Voir en tête des excursions pédestres du dimanche.

6 - **12 km - L - Jean Paulis (02 466 32 31)** - Départ à 11h de l'église de Buizingen (bus 154 gare d'Uccle Calevoet à 10h17, Drogenbos Calmeyn à 10h20, arrivée à Buizingen Gemeentehuis à 10h47). PN à Dworp au café «Gildenhuis» Kerkstraat 22 (02 380 00 21).

- **18 km - M - Paule DE SMECHT (02 524 35 65 après 19h)** - Départ à 10h50 du château de Leefdael (bus 317 à 10h32 au terminus du tram 44 à Tervuren (à prendre minimum 25 minutes avant à Montgomery). Arrivée à l'arrêt Leefdael Kasteel à 10h41, ensuite 7 minutes à pied). PN à Huldenberg au café Carine et Herman Vandeweken, Gemeenteplein 23 (02 687 93 85).

- **25 km - S - Michèle GUESSE (02 495 93 64)** - Réunion au métro Herrmann-Debroux à 8h40. Départ en bus E à 8h56 pour Dion-Valmont. Arrivée à 9h40. Grez-Doiceau (PN), Archennes. Retour en train via Louvain ou Ottignies.

13 - **12 km - L - Bernard van der Linden (02 376 69 59)** - Départ à 11h de la Petite Espinette à Uccle (bus 137 Aumale à 10h06, gare du Midi à 10h12, Porte de Hal à

10h17, Bascule à 10h29, Vivier d'Oie à 10h37 (correspondance L 26), Petite Espinette à 10h44). RV parking de Roche et Bobois. PN à Boitsfort au «Café de la Forêt», chaussée de la Hulpe 394 (02 672 94 15).

- **18 km - M - Maria HUMMEL (02 411 56 74)** - Départ à 10h10 de Strijtem Oud-Station (± au km 16,5 de la N 8) (bus 128 à 9h15 gare du Nord, 9h23 rue des Halles, 9h31 gare de l'Ouest, 9h59 à Strijtem Oud-Station). PN à Leerbeek, café De Statie, en face du dépôt des bus sur la route romaine Asse-Enghien (-Bavay) (0496 78 27 81).

- **25 km - S - Albert MATHIEUX (02 672 87 07)** - Réunion gare Centrale à 7h50. Départ en train à 8h07 (arrêt à Schuman à 8h20) pour Ottignies où à 8h55 bus 19 pour Bousval. Arrivée à 9h12. Randonnée circulaire avec PN à Villers-la-Ville. Retour en bus 19 pour Ottignies et train pour Bruxelles.

20 - **12 km - L - Renée Van Reeth (02 673 33 53)** - Départ à 11h des Quatre-Bras de Tervuren (tram 44 à prendre minimum 25 minutes avant à Montgomery). RV au parking Drève de Ravenstein. PN à N.D.-au-Bois au café «Mercator», chaussée de Bruxelles 659 (02 657 63 83).

- **18 km - M - Jean PAULIS (02 466 32 31)** - Départ à 10h15 de la gare d'Opwijk (train L pour Termonde : Bruxelles Central à 9h40, Bruxelles Nord à 9h45, Bockstael à 9h49, Jette à 9h52, Opwijk à 10h14). PN à Mollem, café Trapkes Op, Kasteelstraat 21 (02 452 86 96).

- **24 km - M - Guy WAUTERS (02 241 48 72)** - Rendez-vous gare Centrale à 8h40. Départ en train à 9h02 pour Ath où à 9h51 train pour Lens. Arrivée à 10h06. Thoricourt, Graty (PN), Soignies. Retour en train.

27 - **12 km - L - Bernard van der Linden** - Départ à 11h10 de la gare de Genval (bus TEC 366 à 10h29 av. Général de Gaulle, 10h32 Bd de la Cambre (trams 23, 24 et 94), 10h42 à Boitsfort-Etang, Genval gare à 11h07). PN à la cafeteria du Centre Sportif de Rixensart, av. Clément Tonnere 26A (0473 76 22 56).

- **18 km - M - Jacqueline HILLAERT (02 245 24 65)** - Départ à 10h15 de Brussegem-Noorden (bus 245 à 9h40 gare du Nord, 9h51 à Bockstael SNCB, 10h13 à Brussegem-Noorden). PN à Wolvertem au Sportschuur, Populierenlaan 20 (tél Laurent Vanderhasten 0475 44 27 15).

- **25 km - S - Félix WALRAVENS (02 425 07 52)** - Réunion gare Centrale à 8h20. Départ en train à 8h37 (arrêt à Schuman à 8h50) pour Beuzet via Gembloux. Arrivée à 9h37. Golzinne, château de Mielmont, Spy, Moustier (PN), Soye, Floriffoux, Flawinne. Retour en train via Namur.

NOS SORTIES PEDESTRES DES SAMEDIS DE FEVRIER

Responsable : Raymond GROLLET, avenue I. Geyskens 108, 1160 Bruxelles.
Tél. 02 672 37 14.
http://cerclepegase.skynetblogs.be

Toutes les réunions ont lieu à 14h15 et les départs à 14h30. Allure de marche : **M**.
Promenades circulaires d'environ 10 km.

2 - **Mina GOLDFINGER** - Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44).

9 - **Raymond GROLLET** - Réunion place Wiener à Boitsfort (tram 94, bus 17 et 95).

16 - **Michèle AERTSENS** - Réunion au Fort-Jaco (terminus tram 92).

23 - **Robertine CLARK** - Réunion aux Quatre-Bras (tram 44).

ECHOS

Carnet noir
Nous avons appris le décès de **Monique WATHON-HERMAN**, membre depuis 1989, survenu après une très longue maladie. Elle était une assidue des balades du samedi après-midi. Nous présentons à ses proches nos très sincères condoléances.

Remerciements
Alain Scheldeman a été très sensible aux marques de sympathie et d'encouragement qui lui ont été témoignées lors de son séjour à l'hôpital et remercie vivement toutes celles et tous ceux qui se sont inquiétés de sa santé. Avec Thérèse, il compte bien rejoindre les copains du mercredi dès que possible.

Les arbres remarquables
Le tilleul à petites feuilles (3m80 - 19m)

A la limite de la commune de Lasne et de l'ancienne commune de Limelette, deux tilleuls enserrent une ancienne chapelle érigée en 1756. La circonférence renseignée est celle du plus gros des deux, connu sous le nom "d'arbre de la Chapelle Robert".

Hautes-Fagnes
L'hiver en pente douce

D'après les scientifiques, les Hautes-Fagnes, territoire niché au plus haut du plateau ardennais aux confins de la Belgique, seraient la survivance d'un îlot glaciaire proche du monde alpin ou des toundras des régions arctiques... Le dépaysement, c'est vrai, y est garanti. *A fortiori* en hiver, quand la neige accroît la magie, l'étrangeté des paysages de fagnes. Et par bonheur, l'endroit reste aux antipodes des brouhahas migratoires régnant sur les versants alpins : ce qui ajoute beaucoup à son charme. L'hiver aux Hautes-Fagnes s'écoule "en pente douce". Les hôtes belges au chaleureux accent prennent le temps et jouissent du plaisir d'expliquer aux visiteurs les dessous secrets des préparatifs du carnaval ; les skieurs en herbe s'enivrent autant de rires que de folle vitesse ; les touristes deviennent d'emblée des naturalistes, voire des historiens, tant le fort caractère du plateau fagnard invite à une connaissance plus intime...

Un désordre joyeux
La porte sud des Hautes-Fagnes est la petite cité de Malmedy. Luisante d'ardoises bleues, elle se blottit au pied de versants schisteux, enveloppée dans un épais manteau forestier. Si elle a connu des déboires historiques - telles les destructions par les troupes de Louis XIV en 1689 ou lors de l'offensive des Ardennes durant la Seconde Guerre mondiale -, elle recèle des architectures séculaires, comme la cathédrale ou les vestiges d'un monastère. C'est saint Remacle qui fut à l'origine de la ville en fondant à cet endroit une abbaye en 648. Il en créa également une à Stavelot, et les deux villes devinrent le siège d'une principauté religieuse qui connut une forte prospérité au XVIIIe siècle. Tandis que la Warche et la Warchenne donnent un caractère un peu sauvage à cette bourgade au passé mouvementé, les cafés et les restaurants, pressés autour des places Albert 1er et Saint-Géréon, l'égaient au présent. Au moment du célèbre carnaval de Malmedy, le "Cwarmé", ces antres de la convivialité et de la bonne chère débordent et prennent possession des rues. Un désordre joyeux, unique, dont la renommée dépasse de loin les frontières de l'ancienne principauté, déferle sur la ville. Durant tout le reste de l'hiver, les randonneurs et les skieurs font halte dans la ville bleue avant de grimper sur les hauteurs enneigées...

Vestige unique de l'époque glaciaire
Des petits villages typiques parsèment les voies d'accès au plateau des Hautes-Fagnes : Mont, Bévercé, Xhoffrais, Ovifat, Sourbrodt... De hautes haies de charmilles y protègent les maisons de pierre des vents hivernaux, ramenant à l'esprit la vie rude d'autre-

fois, l'époque où la tourbe extraite des entrailles du plateau marécageux constituait le principal combustible pour se chauffer. Les forêts de pins ou pessières qui mordent aujourd'hui les landes tourbeuses étaient alors presque inexistantes. Ce n'est qu'avec le XXe siècle inspiré par ses muses la science et la technique que s'effectue systématiquement le drainage des tourbières et des zones humides... jusqu'à ce que s'éveille la conscience qu'un vestige unique de l'époque glaciaire est en danger de disparaître. En 1957 est créée la réserve naturelle des Hautes-Fagnes. Un peu plus d'une centaine d'hectares de tourbières hautes, véritables paysages naturels, sont sauvées et 4000 hectares de fagnes sont désormais préservées.
Au fur et à mesure que l'on s'approche du point culminant de la Belgique par la route Nord-Sud traversant le plateau fagnard et dont le tracé primitif date des Francs - la *via Mansuerisca* relia Trèves à Maastricht à partir de la fin du VIIIe siècle -, les plantations d'épicéas s'ouvrent et la couche de neige s'épaissit... Et quand les yeux embrassent enfin à l'infini la lande blanchie, c'est un univers fantastique qu'ils découvrent, empreint d'une douce simplicité et teinté d'innombrables nuances sous les caresses des rayons du soleil hivernal. Sculptée en vagues par les vents nocturnes, agglutinée aux flancs des arbres isolés, moutonnant à l'infini sur les monticules de molinie, la neige revêt tout de sa magie blanche...

Pistes balisées pour le ski
A skis de fond, la découverte de ce monde insolite peut se poursuivre à l'envi. Des pistes balisées sillonnent les Fagnes au départ des points de repères, parfois ancestraux, ponctuant la route centrale de Malmedy à Eupen. Près du signal de Botrange, la Baraque-Michel, chaleureuse auberge, rassérène randonneurs et skieurs avec ses vins chauds. Accueillante, elle continue à distiller avec bonheur une vocation ancienne : elle fut d'abord un refuge offert aux voyageurs à pied, nombreux à s'égarer dans cette étrange contrée alors peu balisée. Non loin de là d'ailleurs, la croix des Fiancés, entre la fagne de la Polleur et la Grande-Fagne, rappelle l'ultime traversée, par temps de neige et de brouillard, d'un jeune couple d'amoureux. Attenante à l'auberge du Mont-Rigi, plus récente, une station scientifique des Hautes-Fagnes est installée devant la fagne de la Polleur, au travers de laquelle serpente un sentier didactique sur caillebotis. Sur ce parcours comme au Centre nature de Botrange, la Fagne wallonne dévoile ses particularités et son unicité, sa fragilité aussi.

Ephémères créations hivernales
Une fois les skis chaussés et la tête emplie d'histoires et légendes des Hautes-Fagnes, on glisse dans un monde magique. Les pistes empruntent les laies entaillant les pessières, traversent de vastes étendues de fagnes autorisées, longent les zones réservées, là où peuvent s'épanouir à l'abri des regards flore et faune sensibles. Chaque silhouette d'arbre torturée, chaque miroir d'eau, chaque ondulation de la lande est un paysage en soi, transfiguré par la glace ou la neige. L'aube ou le crépuscule intensifient encore la beauté de ces éphémères créations de l'hiver.
En lisière sud de la réserve, l'univers onirique des Fagnes laisse place à des paysages marqués par l'homme. Les pâtures enneigées ciselées de haies de charmes grises et rousses alternent avec les vallons parés du doux plissé des résineux. Des deux pistes de ski alpin d'Ovifat, déroulées en lisière des Hautes-Fagnes, le regard plonge vers le reste du plateau ardennais qui décline par paliers vers l'est. Vers le nord, la nudité des landes tourbeuses laisse place à l'épaisseur inquiétante du Hertogenwald.

Flocons et cotillons
Cette immense forêt riche en conifères, ondulation blanche par temps de neige, couvre monts et vallées jusqu'à l'Allemagne et sa magnifique petite ville de Montjoie, jusqu'à Eupen, la "belge germanophone", capitale des cantons de l'Est. Porte nord des Hautes-Fagnes, cette dernière déploie des trésors d'ingéniosité au moment du carnaval. Car c'est à qui, d'Eupen ou de Malmedy, réalisera la plus belle fête... Pour le plaisir des vacanciers qui, ivres déjà de flocons, peuvent s'étourdir de cotillons !
En dehors de cette période de fête, la cité incite à la promenade par ses belles maisons patriciennes des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, témoins de son opulence à la grande époque de l'industrie textile et du commerce drapier. A la périphérie d'Eupen, la choco-

laterie Jacques ouvre ses portes aux curieux et aux gourmands en quête de réconfort après les efforts déployés sur les pistes... Un régal !
L'originalité d'un séjour aux Hautes-Fagnes réside sans doute dans cette variété des plaisirs : aux émotions sportives s'ajoutent la découverte d'une tradition festive et gourmande et celle d'une nature époustouflante...

Dans le désordre euphorique de carnaval
Avec celui de Binche où officient les Gilles, les carnavals de Malmedy et d'Eupen, dans les cantons de l'Est, sont parmi les plus réputés de Belgique. Les festivités commencent bien avant le Mardi gras. Les sociétés de carnaval s'affairent à la création des chars et des costumes durant une bonne partie de l'année, tandis que les sociétés musicales répètent inlassablement les nouvelles marches écrites en fonction du thème choisi. A Malmedy, les quatre jeudis précédant les Cendres, la tension monte graduellement. Les "petits rôles", figures traditionnelles du défilé, vont de cafés en tavernes *lawer* (c'est-à-dire taquiner) les clients, usant avec délices des mots du patois wallon.
A ce rythme-là, les Malmédiens, petits ou grands, ne pensent bientôt plus qu'au "Cwarmé", leur carnaval. C'est le samedi que le bourgmestre remet ses pouvoirs au "Trouv'lê", marquant ainsi officiellement le début de quatre jours de folie douce. Le grand cortège du dimanche est le point d'orgue culminant de la fête et attire une foule venue de toute la Belgique.
Inutile de dire que la fête dure une bonne partie de la nuit, que la bière et les rires coulent à flots, dans un bienfaisant désordre. Inutile aussi de préciser que le lundi est férié dans les cantons de l'Est !
A Eupen, la grande parade a lieu le "Rosenmontag", le "lundi des Roses", et bon nombre de Malmédiens poursuivent chez leurs voisins germanophones les festivités. Le char du Prince, à qui sont remises les clefs de la ville le dimanche, ouvre la grande parade. Il faut plusieurs heures pour voir en entier la suite hallucinante de chars, de personnages étranges ou comiques, de musiciens, de bonimenteurs sillonnant la ville. Comme la veille celle de Malmedy, il semble que la population d'Eupen au grand complet soit rassemblée pour l'événement et qu'elle ait déployé toute son énergie en imagination ! Le Mardi gras, lorsqu'on procède au "brûlage de l'haguète" à Malmedy et à la restitution des clefs par le Prince à Eupen, c'est le terme mis à ces quatre jours d'euphorie.
Un peu triste, la fin d'une telle fête... Mais on parlera dans la bonne humeur des péripéties des uns et des autres jusqu'à l'année suivante et son nouveau carnaval ...

Extrait de Pays du Nord n° 39
Picardie - Nord - Pas-de-Calais - Belgique

A la découverte de la faune du Domaine Solvay (suite)

Le pinson des arbres est un bel oiseau à la tête bleu cendrée, à la poitrine rouge vineux et aux épaulettes blanches. Sa ritournelle sonore, est composée de trilles s'accélérant et se terminant par une fioriture. En hiver, il est parfois rejoint par son cousin nordique, le pinson du nord.

Col blanc et costume gris, le pigeon ramier se rassemble en bandes parfois très importantes en automne. Il est friand de glands qu'il amasse dans son jabot.

Le pic noir, le plus grand des pics d'Europe, semble nicher presque chaque année dans la zone. Il est entièrement noir et le mâle a le dessus de la tête rouge vif. Il tambourine bruyamment le tronc des arbres à la recherche de larves. Noir et blanc avec une tache rouge sous la queue, le pic épeiche est plus petit et plus commun. On observera et entendra facilement ce tambourineur acharné.

Des cris inaccoutumés, un vol rapide d'oiseaux à longue queue très haut dans le ciel. Souvent, le visiteur se perd en conjecture. Quel est cet oiseau atypique ? C'est la perruche à collier qui nous vient d'Asie. Il y a une trentaine d'années, ces grandes perruches (40 cm) étaient en volière dans un parc d'attraction près de l'Atomium. Les

responsables ont simplement lâché des individus pendant plusieurs années dans le but "de mettre un peu de couleurs dans la ville"... Les perruches ont survécu, leur population est en progression constante, comptant actuellement plus ou moins 5000 individus. Elles envahissent à présent tous les parcs de la capitale. Elles sont apparues récemment à La Hulpe non loin de la ferme du domaine. Chaque soir, elles rejoignent un dortoir dont le plus important est situé dans l'enceinte de l'OTAN, à Evere. On les aperçoit très rarement au sol ou dans les branches basses des arbres, ce qui prive le promeneur d'admirer un très bel oiseau vert pomme, au bec rouge.

Les oiseaux des milieux ouverts

La buse variable niche dans la région mais plus dans le domaine depuis les années '80. Ce rapace est redevenu commun depuis sa protection en 1972. On peut l'observer et entendre son cri aigu toute l'année. Elle est souvent juchée sur un poteau ou dans la futaie guettant les petits rongeurs.

Tout de noir vêtu, cet oiseau arpente, en bandes, les pelouses et les prairies. C'est la corneille noire qui pâture à la recherche de larves et de lombrics.

Le faucon crécerelle, petit rapace chasseurs d'insectes et de rongeurs, possède un mode de chasse particulier. Il survole les zones herbeuse et lorsqu'il repère une proie, il s'arrête et vole sur place (vol dit "en Saint-Esprit"). Au moment propice, il fond sur sa proie, les ailes pliées en "W".

Inutile de présenter le merle noir, une espèce courante dont l'évolution est cependant intéressante. Inféodé exclusivement au milieu forestier à l'origine, il est devenu en quelques décennies l'hôte des parcs, des jardins et on le retrouve même au cœur de nos villes.

Un oiseau musicien au Domaine Solvay, cela s'impose. Pour chanter, la grive musicienne se perche, au crépuscule ou à l'aube, toujours bien en vue au sommet d'un arbre ou à l'extrémité d'un rameau. Son chant est harmonieux, flûté, varié et entrecoupé de syllabes presque parlées. Elle niche et hiverne parfois dans le parc. Elle se nourrit d'escargots dont elle casse les coquilles toujours sur la même pierre que l'on appelle une forge.

Le pic vert est une espèce commune des massifs boisés, mais c'est dans les paysages découverts qu'on l'observe le mieux. Le dessus de la tête est rouge, le dos et le dessus des ailes sont vert olive et le croupion jaune. On le voit souvent chassant les fourmis en introduisant sa langue longue et gluante dans la fourmilière. Son cri ressemble à un grand éclat de rire.

La pie bavarde est injustement décriée car elle joue son rôle de prédateur-charognard. Elle participe ainsi à l'équilibre de la nature. Vu de loin, c'est un très bel oiseau noir et blanc, de près, les plumes noires ont des reflets métalliques, verts et bleus. Son nid est une boule de branchages au sommet des arbres.

Jean-Claude Beaumont
Extrait de l'Homme et l'Oiseau 2/2006 (à suivre)